

CHAPITRE III

RENDEMENT D'UN AN D'UNE VACHE JERSEY

Dans le chapitre précédent j'ai indiqué une alimentation généreuse pour une vache donnant son plein de lait, alimentation qui coûte 33 centins par jour.

" Trente-trois centins par jour pour la nourriture d'une vache, c'est là le bout! va s'écrier quelque bon rude fermier de mon pays. Il n'y a que les gens riches à qui l'on fera gober des folies comme celle-là; nous autres, pauvres fermiers, nous ne pouvons nous les permettre."

Fermiers et amis, mes voisins, vous pouvez vous permettre cette folie, et je vais vous le prouver.

Cet argent n'est pas dépensé, jeté à jamais hors de vue; il est simplement placé, mis à intérêt, et il vous reviendra promptement *double* de ce qu'il était.

Mon petit livre n'est pas écrit pour les gens riches, qui sont en mesure de nourrir une vache surabondamment ou insuffisamment, et qui ne s'occupent pas si leur ferme, simple objet de luxe, paie ou non.

Il est écrit pour les gens qui, comme vous et moi, sont obligés de tirer profit de leur ferme, coûte que coûte, ou de l'abandonner.

C'est précisément le pauvre homme qui ne peut pas se permettre d'avoir une vache improductive.

Et c'est le pauvre homme, moins que tout autre, qui puisse se permettre un faux pas en cette matière, car il a besoin de connaître exactement ce que chaque vache consomme sur son terrain, et ce qu'elle lui coûte; en outre, ce que chaque vache rapporte et le prix qu'il peut en tirer. Dans ce cas, le profit ou la perte se calcule immédiatement.